

Colonisation, esclavage et créolisation dans l'Amérique atlantique

Cécile Vidal



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19877>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2010

Pagination : 193-195

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Cécile Vidal, « Colonisation, esclavage et créolisation dans l'Amérique atlantique », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2010, mis en ligne le 01 juin 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19877>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Colonisation, esclavage et créolisation dans l'Amérique atlantique

Cécile Vidal

Cécile Vidal, *maître de conférences*

Penser la formation de sociétés et de cultures nouvelles dans les Amériques coloniales

- 1 L'OBJECTIF du séminaire était de réfléchir aux outils conceptuels nécessaires pour mener à bien une histoire comparée et croisée des sociétés et des cultures nouvelles formées aux Amériques à l'époque coloniale, à différentes échelles et notamment à l'échelle hémisphérique. Les difficultés d'une telle démarche sont multiples. L'histoire de ces concepts empêche souvent qu'ils puissent facilement voyager d'une historiographie à l'autre. Le concept de métissage, par exemple, mis en avant depuis une vingtaine d'années par des historiens et ethnologues francophones n'a absolument pas été adopté en Amérique latine en raison de l'utilisation politique de cette notion dans l'élaboration de mythologies nationales au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. C'est ce qu'a très bien montré Jean Hébrard, premier intervenant extérieur, à propos du Brésil. Les concepts tels que métissage, créolisation, hybridité, etc., sont, en outre, très souvent utilisés de façon interchangeable comme s'ils désignaient les mêmes phénomènes. Si, à l'origine, certains auteurs, comme Melville Herskovits pour acculturation ou Sydney Mintz et Richard Price pour créolisation, ont fait un effort de contextualisation et de définition extrêmement strictes, dès que ces concepts se généralisent et sont adoptés par un grand nombre de chercheurs, ils sont souvent utilisés de manière extrêmement floue et imprécise. De la même façon, alors que ces notions ont été, le plus souvent, forgées par des anthropologues pour penser la rencontre culturelle dans des sociétés coloniales ou post coloniales, leur usage a de surcroît tendance à s'élargir à toutes les

formes d'interactions culturelles et à toutes les époques. Comme nous y invite Michel-Rolph Trouillot à propos du concept de créolisation, il est donc apparu impératif d'historiciser à nouveau ces notions et d'associer étroitement l'étude des formes culturelles de celle des rapports sociaux afin de prendre en compte la spécificité de la situation coloniale et/ou esclavagiste et les rapports de domination entre colonisateurs et colonisés appartenant à des groupes ethniques différents.

- 2 C'est en fait fréquemment en réaction à un usage abusif ou dévoyé d'un concept, qui perd ainsi de son intérêt et de son efficacité, qu'un autre apparaît afin de remplacer le précédent, comme si une seule notion pouvait permettre de décrire et de théoriser l'extrême complexité et variété des transferts et des transformations culturelles. Une telle tendance semble provenir de la confusion qui est souvent faite entre les processus en œuvre et leurs résultats hypothétiques sur la longue durée. C'est particulièrement vrai pour les concepts tels qu'américanisation, occidentalisation ou encore indianisation – cette notion ayant été discutée par un intervenant extérieur, Gilles Havard – dont la terminologie implique que les transformations se feraient en sens unique et auraient un aboutissement déterminé à l'avance. Mais le processus de métissage, par exemple, est également souvent confondu avec la formation d'une société métisse. Lorsque deux sociétés et cultures distinctes se rencontrent et doivent coexister ensemble sur la longue durée, il semble pourtant que le résultat le plus courant ne soit pas la formation d'un troisième groupe né du métissage entre les deux groupes initiaux ou l'assimilation d'un groupe par l'autre, mais la modification des deux groupes en présence. Il est donc apparu, d'une part, qu'il fallait multiplier les outils conceptuels pour analyser la diversité des modifications en œuvre lors d'une rencontre culturelle et ne pas abandonner *a priori* des notions comme acculturation, transculturation, interculturalité, métissage, créolisation, syncrétisme, etc. ; d'autre part, il fallait être attentif au processus d'appropriation et de traduction permettant la recréation d'une différence entre les deux groupes en présence. Ce processus de recréation permanent d'un écart différentiel et donc la disjonction entre culture et identité et la remise en cause de la notion d'identité culturelle ont été particulièrement bien mis en évidence par une intervenante extérieure, Capucine Boidin, venue parler du métissage à partir de son terrain d'enquête auprès des Guaranis du Paraguay. Jean-Paul Zuñiga, autre intervenant extérieur, a lui aussi abondé en ce sens en analysant la manière dont l'hispanité s'était construite dans les territoires de la Monarchie catholique durant la période moderne.

Publications

- Avec Jacques Portes, Nicole Fouché, Marie-Jeanne Rossignol, *Europe/Amérique du Nord. Cinq siècles d'interactions*, Paris, Armand Colin, 2008.
- Sous la dir. de Cécile Vidal, « L'Atlantique français », *Outre-Mers. Revue d'Histoire*, vol. 97, n° 362-363, 2009, p. 7-139.
- « Le(s) monde(s) atlantique(s), l'Atlantique français, l'empire atlantique français », *Outre-Mers. Revue d'Histoire*, vol. 97, n° 362-363, 2009, p. 7-37.
- Sous la dir. de Cécile Vidal et François-Joseph Ruggiu, *Sociétés, colonisations et esclavages dans le monde atlantique. Historiographie des sociétés américaines des XVI^e-XIX^e siècle*. Rennes, Les Perséides, 2009.
- « Des marges au centre. L'esclavage dans l'historiographie nord-américaine de la période coloniale », dans *Sociétés, colonisations et esclavages dans le monde atlantique. Historiographie des*

sociétés américaines des XVI^e-XIX^e siècles, sous la dir. de Cécile Vidal et François-Joseph Ruggiu, Rennes, Les Perséides, 2009, p. 191-241.

- Sous la dir. de Cécile Vidal, « L'histoire atlantique de part et d'autre de l'Atlantique », *Nuevo Mundo, Mundos Nuevos*, 2008, <http://nuevomundo.revues.org/index10233.html#l-histoire-atlantique-de-part-et-d-autre-de-l-atlantique>.
 - « La nouvelle histoire atlantique en France : ignorance, réticence et reconnaissance tardive », *Nuevo Mundo, Mundos Nuevos*, 2008, <http://nuevomundo.revues.org/index42513.html>
-

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations des Amériques